

DSA nouvelle génération

Autor(en): **Hoz, Wolfgang / Allain, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft [1]: **Aviation**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348897>

Nutzungsbedingungen

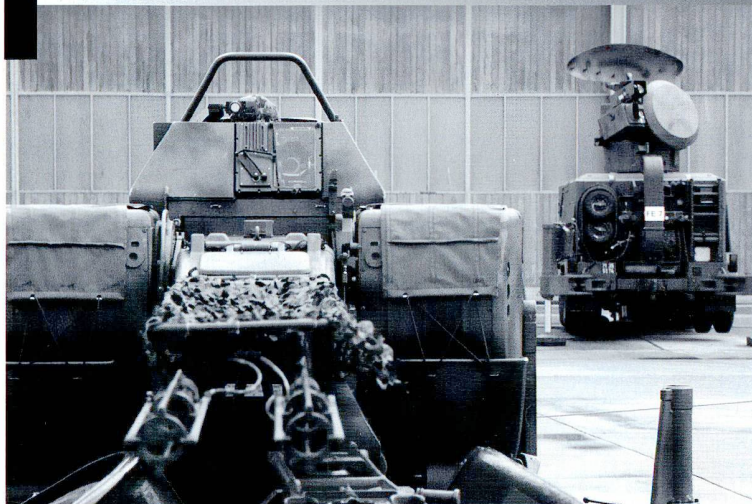
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Unité de feu 35 mm/Skyguard.
Toutes les photos © A+V.

DCA

DSA Nouvelle Génération

Interview du col EMG Wolfgang Hoz, chef doctrine des Forces Aériennes

Chef doctrine des Forces aériennes

A quoi ressemblera la défense sol-air (DSA) dès 2015? Bien avant de proposer au Parlement d'acquiescer de nouveaux systèmes, ex-l'Etat-major de planification de l'armée¹ a commandé une étude de base qui présente les capacités nécessaires et l'architecture de la DSA de demain. Le chef de la doctrine des Forces aériennes (FA) nous fait partager les premiers pas du projet DSA nouvelle génération.

RMS : Quel est votre parcours en tant que milicien et en tant que professionnel?

De profession, je suis ingénieur mécanicien diplômé de l'EPFZ. Après les études, je suis entré dans le groupement de l'Armement (Operation Research) où j'ai exercé des activités nombreuses et variées jusqu'en 2007. Ensuite, j'ai rejoint l'EM FA en tant que chef doctrine.

Ma carrière militaire a commencé dans les engins guidés 64 (*Bloodhound*). Après avoir commandé la batterie d'engins guidés de DCA II/71, je suis devenu officier d'Etat-major général en 1991. Ensuite, j'ai rejoint la brigade aérodrome 32 comme officier mobilisation. Entre 1994 et 1996, j'ai commandé le groupe d'engins guidés de DCA 71 avant de retourner à la brigade 32 comme SCEM log d'abord, et ensuite comme CEM. Puis, j'ai occupé la fonction du CEM de la FOAP av 31 dans ses deux premières années. Et enfin, de 2005 à 2008, j'ai dirigé les exercices BELUGA afin de tester les Bases aériennes. Maintenant, j'occupe la fonction OTF de chef doctrine des FA.

RMS : En tant que Chef Doctrine FA, vous êtes responsables de la DSA NG? De quoi s'agit-il?

Quelle sera la doctrine du futur? Sur quelle base les règlements devront-ils être écrits? Voilà entre autres des questions qui me préoccupent dans mon activité. Il ne faut pas oublier que je suis tenu de veiller à la coordination de la doctrine FA avec les doctrines des autres subordonnés directs du Chef de l'Armée. En fait, il s'agit d'amener la 3^e

dimension dans la doctrine de l'Armée. La DSA Nouvelle Génération (NG) occupe une partie importante de mes réflexions. Et là, ma devise est de penser l'impensable!

RMS : Qui est le mandataire? Et quelle est la prestation attendue, également en termes de plus-value?

La mission de ex-l'Etat-major de planification de l'Armée consiste à livrer une étude de base (*Grundlagenpapier*) présentant, sur la base des lacunes constatées, les capacités nécessaires à la DSA du futur. Ces réflexions entrent dans le Plan général 2010.²

RMS : Sous quelle forme le produit est-il livré? Comment faut-il se le représenter? Recommandations, propositions concrètes, variantes d'acquisition?

C'est un rapport doublé d'une présentation au commanditaire, à savoir l'EM de l'Armée. Pas de propositions ni de recommandations : à ce stade, on n'ouvre pas encore les catalogues. On ne parle pas de systèmes, mais de capacités!

RMS : Vous regardez vers le futur? A combien d'années se situe votre ligne d'horizon?

2015 à 2025.

RMS : Comment se développe votre réflexion?

A la base, nous partons des scénarios de menace par les airs que nous évaluons en fonction de leur probabilité et de leur impact. Les menaces ne sont pas vraiment tirées du *Combat Moderne en Europe*, car l'adversaire n'est pas concret. Nous cherchons plutôt à savoir quels seraient les moyens accessibles, efficaces et suffisamment disponibles dont un adversaire pourrait disposer. Les menaces retenues sont confrontées à nos besoins : de quelle capacité doit-on disposer pour avoir du succès

1. L'EM de planification de l'armée a fusionné avec l'EM du CdA: EM de l'Armée.

2. Ndlr : outil permettant le suivi de la stratégie du développement futur de l'armée.

dans la mission? L'éventail des possibilités proposées est évalué et cela nous donne l'architecture de la DSA du futur en termes de développement d'entreprise, d'organisation, de formation, de matériel et de personnel (le DUOAMP).

RMS : Qui prend part à vos réflexions?

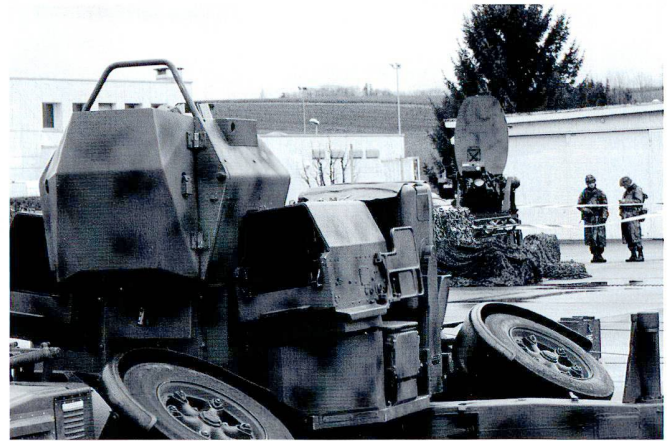
Avant tout, nous sommes un *team* dans lequel chacun apporte ses connaissances. Il y a bien un noyau de 3 à 5 personnes, mais nous sommes parfois plus nombreux : Armasuisse, les services de renseignement, Forces Terrestres, BLA, BAC, FOAP DCA, EM FA, etc. Il faut bien voir que pour chacun d'entre nous, ce projet occupe entre 5 et 10% de notre activité. Un grand groupe - disons plus hétérogène - a le désavantage de ralentir le processus, mais à ce stade de réflexion, les résultats des réflexions sont plus pertinents si celles-ci sont concertées.

A ce stade, nous privilégions la réflexion sur des bases militaires suisses. Avant tout, les capacités nécessaires répondent à des menaces que nous tirons des documents disponibles - entre autres les bases doctrinales à moyen terme. Et nous nous référons naturellement à la situation actuelle: le WEF, l'EURO o8.

RMS : Entre vous et la DSA de la prochaine génération, quelles sont les étapes qui restent à franchir?

Une fois que les bases sont approuvées, un rapport est écrit et transmis à l'Etat-major de l'Armée. Ensuite, ces besoins sont introduits dans le Plan général. Et enfin, après tout un processus politique, cela se concrétise dans un Programme d'armement.

RMS : Comment, dans les grandes lignes, doit-on se représenter la DSA de la prochaine génération?

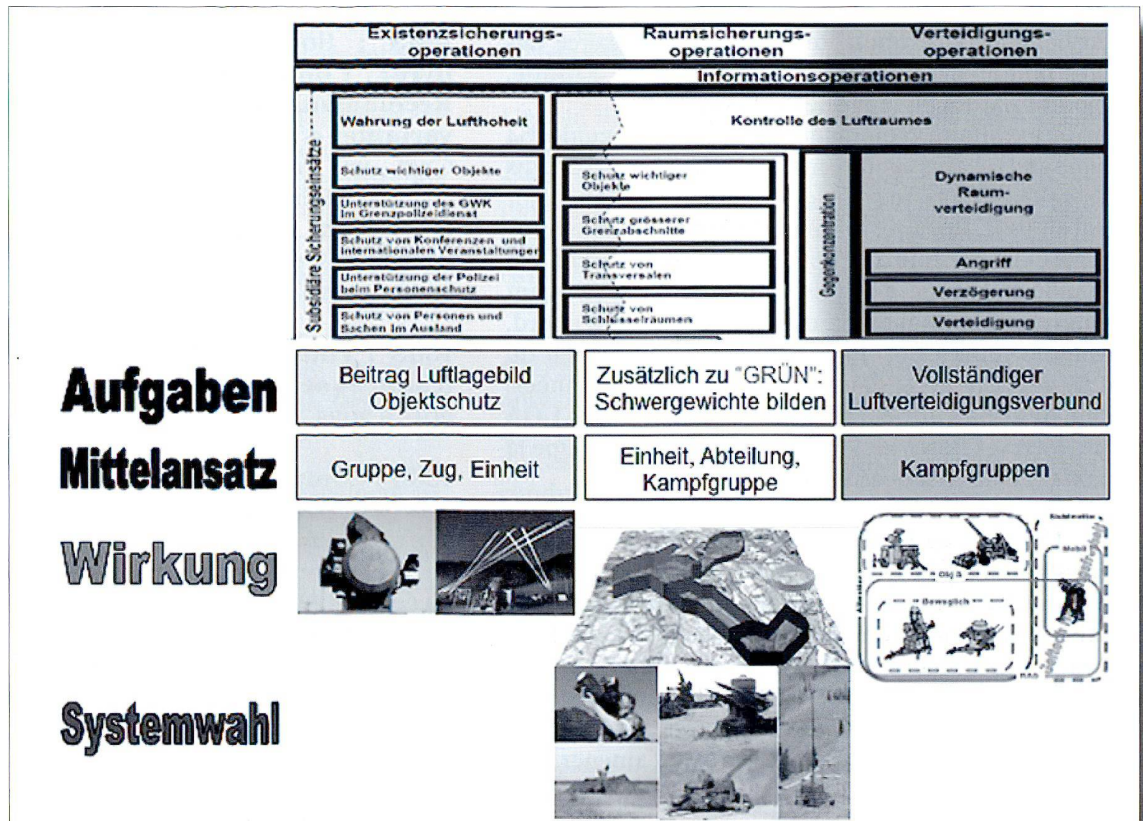


La défense sol-air nécessite une combinaison de canons, de missiles et de radars.

En réseau et en combinaison avec les aéronefs, afin de constituer une véritable architecture de Défense Sol-Air! Il est trop tôt pour parler d'un armement précis, mais notre rapport décrira des capacités devant répondre à des menaces d'un spectre large ; on peut déjà en déduire que les systèmes DSA du futur seront certainement évolutifs. Et pour le reste, il faut attendre les réponses de l'EM de l'Armée.

W.H.

Propos recueillis par le maj EMG Philippe Allain.



Performances et capacités des systèmes de défense sol-air